

Quand THÉRÈSE D'AVILA écrivait à "sa dame et amie"

Doña Luisa de la CERDA.

Micheline Poujoulat
Membre résidant de l'Académie de Nîmes

Résumé

Teresa de Cepeda y Ahumada, Thérèse d'Avila, née en 1515, est morte en 1582 à 67 ans. Près de 400 ans après sa mort, Thérèse sera la première femme à recevoir le titre de docteur de l'Eglise catholique.

A vingt et un ans, elle entre au couvent à Avila, elle y reste plus de vingt ans.

A quarante-cinq ans, elle décide de vivre dans toute sa rigueur, la règle primitive du Carmel.

La fondation des couvents réformés, « les carmélites déchaussées », la conduira à parcourir toute l'Espagne.

Pour autant elle ne cesse d'écrire.

Le Livre de la Vie, le Chemin de Perfection, le Livre des Fondations, le Château intérieur, sont des œuvres majeures de la littérature, Thérèse écrit aussi un nombre considérable de lettres.

La communication porte sur sept lettres écrites à Doña Luisa de la Cerda, aristocrate castillane.

Six de ces lettres sont écrites en sept mois, à un moment clé de la vie de Thérèse, la fin de la rédaction de son premier ouvrage, le Livre de la Vie.

C'est à doña Luisa que Thérèse confie le manuscrit terminé pour le soumettre à l'approbation de Juan de Avila, théologien réputé.

La lecture des sept lettres, nous fait découvrir la relation de deux amies, l'entourage de Thérèse, ses préoccupations, elle donne des informations sur son caractère, sa santé, la fondation des couvents de la réforme, les critères de choix des postulantes...

Au fil des lettres, Thérèse se montre vive, espiègle parfois, attentive à chacun. Nous voyons son activité inlassable, son besoin d'affection, sa capacité à manifester ses sentiments.

Le naturel, la spontanéité, la diversité des sentiments et des préoccupations que l'on découvre à la lecture de sa correspondance, enrichissent notre connaissance de cette grande figure de la littérature, de la mystique, femme de son temps et proche de nous, une personnalité complexe et attachante.